

édito

La mission de l'Enseignement catholique dans l'Église et la société



Tel est le titre du document de travail qui a servi de base aux évêques durant leurs deux dernières Assemblées plénières.

Il s'agissait de faire le point sur notre perception de la manière dont l'Enseignement catholique exerce la mission qui est la sienne dans l'Église comme dans la société.

Ce travail avait pour objectif de nous entraider dans l'exercice de notre responsabilité d'évêques diocésains.

Nous savons la place originale et spécifique de l'Enseignement catholique :

- lié à l'État par contrat, il s'inscrit dans le service public d'éducation en respectant les exigences de cette association ;

- lié à l'Église, il déploie un projet éducatif inspiré par l'Évangile et prend sa part de la proposition de la foi dans le respect de la liberté de ses membres, des élèves en tout premier.

Comme en d'autres lieux aujourd'hui, se côtoient des approches différentes qui situent de manière nuancée la place de l'annonce spécifique de la foi et celle de l'accompagnement des personnes dans la durée.

Ainsi, la tâche éducative est-elle ressentie par les uns comme faisant déjà partie de l'évangélisation, alors que c'est moins évident pour d'autres. Et l'on pourrait ainsi nommer un certain nombre de défis à relever

aujourd'hui pour que l'Enseignement catholique exerce de façon juste sa mission. Cela rejaille bien sûr sur les priorités à établir.

Dans notre diocèse, nous allons vivre l'événement « *Εκοκλησίο* » ces 10 et 12 mai : deux journées pour réfléchir, s'encourager et fêter la joie de servir l'éducation et l'évangélisation des jeunes. C'est un moment fort pour tous ceux qui sont liés à cette tâche.

Je voudrais les remercier et les encourager.

- Les remercier pour leur passion de l'éducation, leur attachement aux jeunes, leur volonté d'innovation dans l'accompagnement et la recherche du sens de leur vie à la lumière de l'Évangile, en lien avec les communautés chrétiennes du diocèse.

- Les encourager, parce que la tâche est rude. Nous savons combien l'éducatif est en crise dans notre pays. Certains repères sont brouillés, des expériences familiales sont douloureuses, l'autorité et le respect sont remis en cause.

À côté de cela, la générosité naturelle, la joie de vivre, l'enthousiasme des jeunes sont de puissants stimulants pour leur action.

Je souhaite vraiment que cet événement conforte chacun dans sa responsabilité et renouvelle la mission de l'Enseignement catholique de notre diocèse.

Le 3 mai 2007

+ Georges Pontier
ARCHEVÊQUE DE MARSEILLE